

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.048 — QUARANTIÈME ANNÉE — SAMEDI 24 JUILLET 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 2.75 — Faits divers : 3.00  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 2.00 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 8 Mois 6 Mois Un An  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.  
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## Une Seule Sorte de Paix

Les journaux publiaient, il y a quelques jours, des extraits d'une lettre venue des tranchées. Ce n'est pas un de nos intrépides « poilus » qui l'avait écrite. Elle portait la signature d'un major anglais, M. Murray, membre de la Chambre des Communes. Je voudrais retenir l'attention du lecteur sur un passage de cette lettre qui m'a paru particulièrement intéressant et suggestif. On verra que la mentalité des Anglais, parlementaires et soldats tout à la fois, n'est pas différente de la nôtre, en ce qui concerne les Allemands, et la nécessité d'en finir avec ce peuple de bandits et de pirates.

« Le kaiser peut parler de paix, écrit le major Murray, celle-ci permettrait à l'Allemagne de tenter plus tard ce qu'elle ne peut faire aujourd'hui. Mais il ne peut y avoir qu'une seule sorte de paix, celle que nous débarrassera à tout jamais de l'esprit de militarisme prussien et de la menace d'une autre conflagration européenne. »

« Quel but poursuivait, en effet, le kaiser en déchaînant sur le monde, après longue et mûre réflexion, la plus terrible et la plus meurtrière des guerres que les temps anciens et les temps modernes aient jamais vues ? Convaincu que le peuple allemand est le peuple « élu » et fier de cette idée que le kaiser, parce qu'il est empereur d'Allemagne, reçoit l'inspiration directe du Très-Haut, Guillaume II n'avait qu'une pensée : placer la nation germanique au-dessus et à la tête de toutes les nations, tout heureux d'être, par l'Allemagne, organisés et dirigés dans la voie de la civilisation. Et cela, par les moyens persuasifs, si les peuples réprochés savaient comprendre et reconnaître les éminents bienfaits de la domination allemande ; par la force, si l'esprit d'indépendance, empêchant de courber spontanément la tête sous le joug, les poussait à la résistance ou à la révolte.

« Alors ce devait être la guerre, et la guerre sans merci. Elle doit être aussi impitoyable que possible. C'est là, d'ailleurs un principe de plus grande humanité. Qui a écrit ces lignes ? Est-ce un de ces hobereaux qui, dans leur superbe, daignent parfois laisser tomber un regard sur les misérables humains ? Est-ce un de ces généraux qui n'écrivent sur la guerre qu'avec du sang, un von Bernhardi, un von der Goltz, un von Bülow ou un von Haeseler ? Est-ce un soudard quelconque à la raison troublée par le vin et le carnage ? Non. C'est un des plus beaux produits de la « kultur » allemande, c'est le chef du Centre catholique au Reichstag, ce lui-là même que ses vertus chrétiennes faisaient envoyer, il y a quelques mois, à Rome, pour y travailler dans les milieux vaticaniques, c'est le député Erzberger.

« Dieu sait si le conseil a été suivi. La barbarie multipliée par la science » a fait merveille à Louvain, à Termonde, à Malines, comme à Reims, à Arras et à Soissons. L'attaque brusquée n'a pas donné cependant les résultats espérés : elle s'est brisée contre la muraille de fer que nos braves « poilus » ont opposée à la ruée teutonne. Quant au système de terrorisme, pratiqué avec tant de virtuosité par les émules heureux des Vandales et des Huns, bien loin d'épouvanter les populations, il n'a eu pour résultat que de les exaspérer plus fort et de soulever contre les soldats assassins la conscience universelle.

« Le but s'éloigne sans conteste possible. Depuis la victoire de la Marne, les Allemands reculent plutôt qu'ils n'avancent. Le kaiser devrait faire son entrée triomphale à Paris, fin août 1914. Et le kronprinz, à une date plus récente, avait prédit à ses troupes qu'il passerait à Paris le 14 juillet. Les prophéties continuent : le même kronprinz — toujours lui ! — doit être à Paris — toujours à Paris ! — le 4 août prochain : il se propose d'y célébrer dignement l'anniversaire de la déclaration de guerre. Son auguste père, le kaiser, a-t-il une confiance absolue dans les prédictions de sa descendance semi-divine ? Je n'en ferais pas. Mais aux financiers et aux banquiers germaniques, quelque peu inquiets sur l'avenir — on le serait à moins — il aurait déclaré récemment que la paix serait signée en octobre : la paix allemande s'entend.

« Suppose-t-il que les alliés, complètement vaincus à ce moment, seront tout heureux d'accepter les conditions de paix qu'il plaira à sa magnanimité de dicter ? J'imagine que son outrecuidant orgueil ne va pas jusque-là. Pense-t-il que la paix se fera par fatigue et lassitude ? « Paix honorable » sans doute pour toutes les parties belligérantes ? Ce qui veut dire que chacun couchera sur ses positions. L'Allemagne gardera naturellement la Belgique « comme une pièce de gibier » par elle abattue. Et le nord de la France, comme la Pologne russe, pour la même raison sans doute, resteront également entre ses mains. Amère ironie ! Mais fallût-il entendre seulement par ces mots : « paix honorable », le retour au statu quo ante, à l'état de choses antérieur à la guerre, que les alliés ne pourraient qu'écarteler du pied une telle proposition, si jamais

elle leur était faite. Eh quoi ! Tant de sang aurait donc été versé inutilement. Et l'Europe recommencerait à vivre sur un volcan ? Et avant vingt ans ce serait de nouveau la guerre, la guerre améliorée et perfectionnée suivant la méthode allemande ?

« Allons donc ! Ce serait un crime de lèse-civilisation et de lèse-humanité, notwithstanding les dangers qu'une trêve barbare ferait courir aux nations alliées. Le major Murray a raison : « Il ne peut y avoir qu'une sorte de paix, celle que nous débarrassera à tout jamais de l'esprit de militarisme prussien et de la menace d'une autre conflagration européenne. » Hors de là, point de tranquillité et point de salut !

Henri Michel

## PROPOS DE GUERRE Odieux Mensonges

Quels sont ces bruits ridicules et selon lesquels le Midi mettrait à bouger ? Du grabuge à Marseille, ou est-ce un bruit qui est d'un sort une pareille absurdité ? Que la presse austro-boche invente de telles histoires, rien de plus naturel, il faut bien remonter le moral à des lecteurs qui, comme dit Gavroche, commencent à « en avoir marre ». Mais que de telles énonciations soient chez nous et y trouvent une apparence de crédit, qu'elles s'infiltreront jusque sur le front où nos braves soldats tiennent le coup si magnifiquement, la chanson aux lèvres, voilà qui ne se comprend pas.

« Un petit « poilu » de la classe 15 écrit à sa mère à Marseille :  
« Je vous prie de me dire s'il y a du bruit dans le Midi. On fait courir ici des bruits que le Midi bouge. Est-ce vrai ? Ce serait malheureux, car ici nous avons un très bon moral et attendons la fin avec confiance. Il faut que tout le monde ait de la patience... »

« On fait courir ici des bruits... » qui ça « on » ? Le jeune soldat n'en sait rien, personne n'en sait rien ; on ne sait jamais d'où part une calomnie à demander à Basile qui vous chahutera son fameux air.  
« Le plus effrayant c'est que des Français arrivant à Marseille s'informent, avec des airs de mystère, « si c'est vrai ». Ils ne comprennent donc pas, ces imbéciles, ils ne voient donc pas, ces aveugles, qu'on s'est moqué d'eux ! Il n'y a qu'à regarder autour de soi. Jamais Marseille n'a été si calme, si sage, jamais le Midi, ce terrible Midi, n'a moins bougé et n'a moins envie de bouger qu'en ce moment. Osent même dire que l'attitude de nos populations pendant cette guerre peut être proposée en exemple. Non seulement elles se soumettent de bonne grâce aux mesures d'exception que comporte l'état de siège, non seulement elles font preuve de discussions qui sont la conséquence de leur éducation, non seulement aucune note discordante nulle part ne s'élève, mais elles ne cessent, en toutes occasions, de témoigner leur dévouement à la cause patriotique.

« Nulle invention, si habile soit-elle, ne portera atteinte au bloc de l'Union sacrée, mais elle pourra faire faire les abominables bavardages qui, par sottise, ne craignent pas de colporter les insanités venues du dehors ? L'ennemi en uniforme, nous le connaissons ; nos soldats s'en chargent, mais l'autre, celui qui opère à l'intérieur et qui cherche à nous intoxiquer avec ses gaz empoisonnés, celui-là, il est plus difficile de l'atteindre et de lui régler son compte. Il n'y a donc qu'à le mépriser, à serrer les coudes, continuer notre besogne et haut les cœurs !  
« Poilus, braves poilus qui ne pouvez pas voir ce qui se passe ici, ne croyez pas à ce qu'on vous raconte : comme toute la France commandante le Midi tient, et il tiendra jusqu'au bout. »

ANDRÉ NEGUS

## La Croix de Guerre

Comment obtient-on l'insigne de la Croix de guerre ? Les instructions données par le ministre de la Guerre fixent, selon les cas, les formalités à remplir, et il importe de les rappeler pour répondre aux nombreuses questions posées à ce sujet.

« Les militaires faisant partie des armées en opérations n'ont aucune démarche à faire. Ils reçoivent directement de leurs chefs la Croix de guerre, le remise de l'insigne par le commandement devant suivre d'aussi près que possible la notification des citations obtenues par l'intéressé. »

« Les militaires ou civils dans la zone des armées, ne faisant pas partie des armées d'opération, doivent adresser une demande au général commandant la région.  
« Les militaires ou civils résidant dans la zone de l'intérieur, s'adresseront au commandant de la région sur le territoire de laquelle ils se trouvent ; à Paris, au général commandant le département de la Seine (Hôtel des Invalides). »

« Ces demandes devront être accompagnées de l'extrait de l'ordre du jour et de la justification de leur identité.  
« Si la citation a été insérée au Journal Officiel ou au Bulletin des Armées de la République, les intéressés peuvent présenter à l'appui de leur demande l'un ou l'autre de ces documents mais sous la réserve de faire la preuve de leur identité.  
« Les parents des militaires décédés ayant droit à la Croix de guerre qui sont désireux de recevoir à titre de souvenir, l'insigne correspondant à la citation, adresseront leur demande au commandant de la subdivision de la région sur le territoire de laquelle ils se trouvent, s'ils sont dans la zone de l'intérieur ; au général commandant la région, s'ils sont dans la zone des armées. A l'appui de leur demande, ils doivent fournir une copie certifiée conforme par le maire ou le commissaire de police, de l'extrait de l'ordre du jour, appuyée de la justification de leur degré de parenté. »

## Deux Millions de Détournements

Le caissier principal du Bankverein Suisse, à Bâle, nommé Jules Bloch, a commis des détournements se montant à environ deux millions. Il a été arrêté.  
M. Viotant, président du Conseil, est avisé qu'il n'avait pas encore découvert ces détournements qui avaient commencé, il y a un an, et qui ont été exécutés avec un grand raffinement.  
« Bloch, qui par l'intermédiaire d'un agent qu'il avait à Londres, spéculait à la Bourse de cette ville, à l'insu de la direction du Bankverein Suisse, semble avoir employé les sommes détournées pour couvrir ses différences en bourse. »

## 356<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

## Communiqué officiel

Paris, 23 Juillet.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Nuit assez agitée sur plusieurs points du front.  
En Artois, autour de Souchez, violente canonnade et combats à coups de pétards.

Entre l'Oise et l'Aisne, dans la région de Quennevières et du plateau de Nouvron, sur la rive droite de l'Aisne, près de Soupir et sur front de Champagne, on signale également plusieurs actions d'artillerie.

En Argonne, fusillade et canonnade dans la région de Bagatelle, où l'une de nos compagnies a réussi, en s'emparant hier d'un élément de tranchée ennemi, à rectifier le front à notre avantage.

Pont-à-Mousson a été bombardé par intermittence au cours de la nuit.

Dans la région d'Arracourt, une forte reconnaissance ennemie, appuyée par un tir d'artillerie, s'est repliée devant nos feux d'infanterie et d'artillerie.

Dans les Vosges, une tentative d'attaque allemande contre nos positions au sud de la Fave a été facilement repoussée.

Sur les crêtes du Linge et du Barrenkopf, très violents bombardements des positions que nous avons conquises.

À l'est de Metzeral, l'ennemi, après avoir réussi momentanément à pénétrer dans une partie de nos lignes, en a été rejeté par une contre-attaque énergique de notre part.



Un lance-bombes allemand pris par nos soldats à Metzeral

## IL Y A UN AN

### Vendredi 24 Juillet

La note autrichienne à la Serbie est communiquée officiellement à toutes les chancelleries. Elle produit une profonde impression dans toutes les capitales et l'on prévoit que les termes de ce véritable ultimatum ne peuvent être acceptés par la Serbie. L'Autriche, d'ailleurs, annonce qu'elle rappellera son ambassadeur à Belgrade si elle ne reçoit pas satisfaction.

M. Patchich, président du Conseil des ministres de Serbie, qui était en voyage, rentre à Belgrade. Un Conseil des ministres présidé par le prince héritier a lieu au palais royal, où sont appelés les chefs des partis d'opposition.

De Berlin on annonce l'accord complet de l'Allemagne avec l'Autriche.

A Saint-Petersbourg, un Conseil de Cabinet, consacré à l'urgence, dure quatre heures. La Russie va intervenir pour demander à l'Autriche de prolonger le délai de l'ultimatum afin de donner le temps à la diplomatie européenne d'exercer son influence. M. Sazonov, ministre des Affaires Étrangères, a eu dans ce but des entretiens avec les ambassadeurs de France, d'Angleterre et de Serbie.

M. Viotant, président du Conseil, est avisé par la télégraphie sans fil à bord de la France, en route pour la Suède, de la gravité de la situation.

Le Monténégro fait connaître qu'en toute hypothèse il se tiendra aux côtés de la Serbie.

La menace de la guerre austro-serbe et des graves conséquences qu'elle peut avoir pour la paix européenne, provoque en France une vive émotion.

## Emouvante Lettre

### d'un Français d'Angleterre

Il s'est engagé dans une section anglaise de Croix-Rouge, abandonnant sa position pour faire son devoir.

Le Daily Telegraph publie une lettre d'un Français qui occupait une situation importante comme directeur technique dans une maison anglaise et qui, ayant obtenu un congé de six mois, est allé au front pour servir auprès d'une section anglaise de la Croix-Rouge française.

Le congé de ce Français est actuellement expiré et il écrit à sa maison pour donner sa démission.

« Je vous écris, dit-il, sous une tente où j'entends les canons allemands. J'ai réfléchi sérieusement sur ma situation, et mon devoir m'apparaît clairement.

« Je suis content d'apprendre que l'administration en demeure d'accord.

« Lorsque je quitterai l'Angleterre, j'aurais deux braves fils qui offrent avec bonheur leur vie pour la Patrie. L'un l'a déjà donné, il est entré dans une tranchée près des ruines ensanglantées de Notre-Dame-de-Lorette. Hélas ! il n'avait pas encore vingt ans. Il est mort en héros, à la tête de sa section. L'autre, a été deux fois blessé. Il est retourné au front une troisième fois, et se bat, s'il vit toujours, non loin de l'endroit où son frère est enseveli.

« Chaque jour, je vois des hommes qui ont tout donné dans cette lutte, et il est de mon devoir de faire le peu que je puis pour soulager de pauvres victimes qui sacrifient tout pour sauver l'Europe de la domination de cette race maudite de sauvages, dont l'œuvre néfaste se voit partout alentour. »

## LA GUERRE

### La tension s'accroît entre les États-Unis et l'Allemagne

Sur notre front, toutes les attaques allemandes sont repoussées. Les Russes infligent de fortes pertes aux Allemands.

Paris, 23 Juillet.

La Commission des pensions militaires s'est réunie aujourd'hui au ministère des Finances, sous la présidence de M. Ribot. Elle a adopté un rapport de MM. Bossut et Desjardins sur le régime à appliquer aux militaires retraités qui ont repris du service pendant la guerre, ainsi qu'à leurs veuves. Une discussion générale s'est ensuite engagée au rapport de M. Massé, sur les pensions à accorder aux victimes civiles de la guerre.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 23 Juillet.

La résistance offerte par nos alliés à la pression allemande est très inégale. L'ennemi avance, en effet, sans grandes difficultés apparentes dans la région de la Baltique, où Riga se trouve très menacée, et vers le Méden, au sud-ouest de Kourno. On pourrait en déduire que les Russes ont concentré leurs forces pour résister autour de Varsovie. Y réussissent-ils ? Ceci paraît douteux, quand on voit le cercle ennemi se resserrer autour de la capitale polonaise. Je ne serais pas surpris que nos alliés soient obligés de se replier à l'est de la Vistule.

Il est difficile de porter un jugement sur les événements qui se passent ou se préparent en Russie. Tandis que nos alliés prétendent que la bataille qui va se livrer sera courte et décisive, les Allemands laissent entendre, au contraire, qu'elle durera très longtemps. En résumé, la partie engagée est à la veille de se déplacer encore au désavantage de nos alliés, mais elle ne sera pas perdue pour cela et les Allemands le savent bien. C'est sans doute ce qu'ils veulent dire en préparant l'opinion germanique à l'épreuve de la durée.

Sur notre front, il faut noter nos succès en Alsace, d'autant plus importants que l'ennemi avait ajouté des défenses formidables aux défenses naturelles et qu'il est obligé maintenant de les évacuer.

Les Boches ont tenté une riposte aux expéditions quasi quotidiennes de nos escadilles aériennes. Ils ne parviennent guère à réussir. À ce point de vue, nous les dominons réellement, comme nous les dominons bientôt à d'autres où leur supériorité était jusqu'à présent incertaine.

Nos alliés du Sud développent leur succès de l'Isone avec beaucoup de lenteur à raison des grandes difficultés du terrain qui ne leur permettent de mettre en action qu'une partie de leurs forces.

MARIUS RICHARD.

## La Flotte française est en excellent état

### Le voyage de M. Angagneur à Toulon et à Bizerte

Paris, 23 Juillet.

M. Angagneur, ministre de la Marine, a déclaré à un de nos confrères que la raison principale de son voyage fut d'examiner les formations sanitaires de Toulon et de Bizerte, réservées aux malades et blessés provenant des Dardanelles.

Il constata avec la plus grande satisfaction l'activité, l'intelligence, le dévouement du service de santé de la marine.

Il visita les bateaux-hôpitaux intelligemment installés. Il assista au débarquement des blessés et malades fait dans les conditions les plus favorables. Il termina par cette déclaration :

« J'ai profité de mon séjour pour visiter une partie de l'escadre qui se trouvait et conférer de toutes les choses de la guerre navale avec l'amiral Boué de Lapeyrière, commandant en chef de nos escadres. Vous comprenez que, sur les choses militaires, je ne puis rien dire. Cependant je vous prie de répéter aux lecteurs de votre journal que notre flotte entière est dans un excellent état et qu'on peut avoir une confiance absolue dans le matériel, les équipages, les officiers et le chef, plein de sang-froid et de qualités militaires, qui dirige toute notre action dans les eaux méditerranéennes. »

## Le Bombardement de Sainte-Menehould

### Un avion allemand chassé par les aviateurs français

Sainte-Menehould, 23 Juillet.

Mardi à l'aube, les Allemands ont de nouveau bombardé Sainte-Menehould et Neuville-aux-Ponts.

Pendant l'action d'artillerie, un aéroplane allemand survola la ville, guidant le tir de ses batteries et constatant les endroits atteints.

Deux de nos avions se sont mis à sa poursuite. Après une chasse mouvementée, l'appareil allemand, plusieurs fois touché, fut obligé d'atterrir dans les lignes françaises.

## Il y a un An

### La remise de l'ultimatum de l'Autriche à la Serbie

Paris, 23 Juillet.

À l'occasion de l'anniversaire de la remise de l'ultimatum de l'Autriche à la Serbie, le Petit Parisien demande à M. Vestnich, ministre de Serbie, quelques impressions sur cet ultimatum.

Le ministre dit notamment : « L'ultimatum à la Serbie ne s'est rattaché que pour la forme à l'assassinat de l'archiduc héritier de la couronne d'Autriche. Ce crime exigera un autre procès, dans ce qui sera le procès Prinzip et Gavrillitch ne seront que des figurants. Les principaux coupables de la mort de François-

Ferdinand et de son infortunée femme se trouvent à Vienne et à Budapest.

« La morale publique et la justice réclament d'autres débats. Nous tenons déjà en mains certaines preuves qui seront évoquées dans le nouvel acte d'accusation, mais je ne vous en dirai pas plus là-dessus. »

Il termina ainsi : « Les sympathies marquées par tant de pays et par la France d'honneur, le concours que nous avons obtenu chez nos amis, sont un tel réconfort que nous envisageons l'avenir radieux et la pleine réalisation des principes pour lesquels nous combattons. Quant à nous, nous sommes prêts à faire notre devoir jusqu'au bout. »

## Une Nouvelle Bombe allemande

Elle renferme 5 kilos d'acide prussique

Londres, 23 Juillet.

Sur divers points des opérations militaires, tant en France qu'en Russie, on vient de découvrir une nouvelle bombe allemande qui ne renferme pas moins de 5 kilos d'acide prussique.

## L'Allemagne rappelle en hâte tous ses Soldats Permissionnaires

Amsterdam, 23 Juillet.

Tous les permissionnaires allemands, sans distinction de grade, ont été avisés de rejoindre leurs corps sans délai.

## Les États-Unis et l'Allemagne

Londres, 23 Juillet.

Le correspondant du Times, à New-York, parlant de la note américaine à l'Allemagne, dit que les journaux américains ont été très sérieusement l'issue, disent-ils, en est dans les mains de l'Allemagne. Le massacre d'Américains à bord du Lusitania fut un acte de guerre. L'Allemagne en commet un autre analogue, les États-Unis devront accepter le défi.

Londres, 23 Juillet.

On mande de New-York au Daily Telegraph : Comment les relations entre les États-Unis et l'Allemagne, à la suite de la note américaine à la dernière note américaine qui, dit le journal, mettra probablement fin à la guerre de paroles.

Cette note, ajoute la Tribune, est le sacrifice ultime d'une grande nation à la cause de l'humanité internationale et des relations pacifiques. Quand elle sera partie, l'Amérique sera au bout de ses ressources pour la conciliation.

## L'Amérique se préparerait-elle à la guerre ?

Londres, 23 Juillet.

Suivant une dépêche de New-York au Daily Telegraph, M. Daniels, secrétaire pour la Marine, fait faire actuellement la révision de tous les navires marchands américains en prévision de leur emploi par le gouvernement en cas de guerre.

On établit de façon très précise la liste de tous les bâtiments battant pavillon américain, même des vapeurs naviguant sur les grands lacs, en notant en détail le tonnage, la vitesse, etc.

Le gouvernement possède déjà la liste complète de tous les navires allemands internés dans les ports américains.

Dans les cercles officiels, on attache une importance considérable à cette mesure qui indiquerait le réel état d'esprit du département de Washington en ce qui concerne l'éventualité d'une guerre dans un avenir prochain.

## Un discours de M. Roosevelt

New-York, 23 Juillet.

Un discours prononcé, hier, à l'Exposition de San-Francisco, par l'ancien président Roosevelt, a un grand retentissement à travers le pays où il fait une impression énorme.

M. Théodore Roosevelt a dénoncé les plaintes de la nation, et il a préconisé la préparation à la guerre.

« Les peuples mutilés américains, a-t-il déclaré, veulent réduire le pays à un Etat, comme celui de la Chine. »

Faisant allusion aux prix qu'il a dû payer la Belgique pour son manque de préparation, l'ancien président s'est écrié : « Alors que le cas des Belges suscite une sympathie chaleureuse, notre infortune ne provoquerait que dédain et mépris, car un peuple riche, puissant et orgueilleux attire la pitié de l'humanité entière si, soit par simple naïveté ou imprévision, soit par molle timidité, soit par dévouement grossier et rapide aux bienfaits matériels du moment, il manque de se préparer à défendre ses propres droits avec ses propres forces. Si la Belgique avait été armée comme l'est la Suisse, l'Allemagne n'aurait jamais osé rompre le traité de sa neutralité. »

M. Théodore Roosevelt a félicité minutieusement la déclaration des États-Unis que dans la phase actuelle du développement mondial, ils maintiennent la doctrine de Monroe. L'armée argentine, a-t-il ajouté, est beaucoup plus capable de soutenir cette doctrine que l'armée des États-Unis.

## L'opinion d'un amiral allemand sur la guerre sous-marine

La Haye, 23 Juillet.

Le Taegliche Rundschau publie une tirade violente de l'amiral allemand Kirchhoff, qui attaque le verdict officiel de l'Angleterre dans le cas du Lusitania et déclare que les attaques des sous-marins contre les vaisseaux marchands seront continuées sans le moindre souci du sort des neutres.

Les membres du gouvernement allemand, l'amirauté et les équipages des sous-marins, dorment tranquillement sur leurs deux oreilles et n'ont cure de telles accusations. Ils continueront tout comme avant à commettre les actes qu'on leur reproche. Que leur importe le diapason ou peuvent monter les protestations de l'orgueilleuse et sainte Angléterre criant à l'assassinat. Voici notre mot d'ordre : « A bas les navires qui passent à l'avant de nos intrépides et surtout à bas



ceux qui transportent des munitions sous l'égide de l'humanité. Notre note a déclaré qu'il y avait eu à bord de nos passagers américains à bord de ces navires n'établirait aucune différence.

### La question du coton

Le correspondant du Daily Telegraph à Washington dit que les fournisseurs de coton du Sud accentuent leur insistance pour obtenir que le Congrès décide l'embargo sur l'exportation des munitions à l'Angleterre n'autorise la libre importation du coton dans les pays neutres. Mais la plupart des Américains considèrent qu'il faut voir dans ce projet une espèce de munition à l'état brut, et envisagent une solution raisonnable de la difficulté. Le président Wilson n'est pas le seul à s'opposer aux revendications cotonnières. L'ambassadeur américain quoique n'ayant pas de renseignements officiels à communiquer, dépêche toute sa diplomatie à obtenir un accord avec le gouvernement américain permettant de donner satisfaction aux producteurs de coton ainsi qu'aux consommateurs des autres pays.

### Les Journées françaises et anglaises et la semaine allemande à San-Francisco

Nous recevons, dit le Journal, d'un membre de l'Olympic Club de San-Francisco, la lettre suivante : « On organise à l'Exposition de San-Francisco, une Journée Française, une Journée Anglaise et une Semaine Allemande. Cela me semble injuste. Le pavillon français n'est-il pas de beaucoup le plus remarquable, et la section anglaise n'est-elle pas la plus importante ? En tout cas, il serait logique que les pavillons français et anglais fussent formés pendant la semaine consacrée aux incendiaires et aux assassins de Louvain et du nord de la France, aux pirates du Lusitania. Cette marque de protestation aurait l'approbation de tous les vrais Américains. »

### Les Munitions américaines aux Alliés

### Les Menées allemandes dans les Usines

### Menaces de grève dans les chantiers maritimes de Washington

Le secrétaire du président Wilson a reçu avis que la grève menace d'éclater dans les chantiers maritimes de Washington où les ouvriers ayant subi une réduction de salaires protestent énergiquement.

### Les incidents de Bayonne

Au cours de deux attaques faites par les grévistes de Bayonne (New-Jersey) contre les gardiens des entrepôts d'armes il y a eu deux grévistes tués et six grièvement blessés. Parmi les blessés se trouve un ancien soldat autrichien, nommé Johann Sargent, qui dirigeait les manifestants. Sargent, qui est blessé à l'abdomen ne surviendra probablement pas. Deux incendies se sont déclarés à Bayonne, le premier dans la cuisine est inconnue à l'éclaté dans une propriété de la Standard Oil, détruisant la maison du concierge, le second, dans une propriété d'une autre compagnie, où des débris imprégnés d'huile ont été jetés par-dessus le mur d'une maison servant de débris qui a été partiellement détruite. On annonce le départ de Washington de deux personnes qui vont s'efforcer de mettre fin à la grève.

### Le gouvernement anglais n'a pas protesté contre les grèves

Selon une dépêche de New-York, M. Lansing, secrétaire d'Etat et M. Spring Rice, ambassadeur d'Angleterre, ont tous deux fait paraître un communiqué dans lequel le gouvernement anglais n'a jamais officiellement protesté contre les différentes grèves qui aux Etats-Unis ont éclaté depuis peu dans les fabriques de munitions, et n'ont pas davantage exact que l'Angleterre ait demandé au gouvernement d'intervenir pour les faire cesser ou les prévenir lorsqu'elles menacent de se produire.

### La Protestation de l'Autriche

### La réponse des Etats-Unis

On mande de Washington au Daily Telegraph qu'après avoir fait partir la dernière note américaine à l'Allemagne, le président Wilson et le secrétaire d'Etat se sont occupés, aujourd'hui, de la protestation de l'Autriche relative aux munitions. En réponse à cette protestation, les Etats-Unis déclarent qu'ils sont prêts à fournir des munitions à n'importe quel pays. Ils ne sont pas responsables de la fortune de la guerre qui empêche une partie des belligérants d'obtenir ces munitions. La note dit que si le gouvernement des Etats-Unis admettait les prétentions de Vienne, il commettrait en fait un acte de non neutralité, qui déplairait aux alliés et aux puissances neutres.

### La Piraterie allemande

### Le bilan de la semaine

On mande de Washington au Daily Telegraph qu'après avoir fait partir la dernière note américaine à l'Allemagne, le président Wilson et le secrétaire d'Etat se sont occupés, aujourd'hui, de la protestation de l'Autriche relative aux munitions. En réponse à cette protestation, les Etats-Unis déclarent qu'ils sont prêts à fournir des munitions à n'importe quel pays. Ils ne sont pas responsables de la fortune de la guerre qui empêche une partie des belligérants d'obtenir ces munitions. La note dit que si le gouvernement des Etats-Unis admettait les prétentions de Vienne, il commettrait en fait un acte de non neutralité, qui déplairait aux alliés et aux puissances neutres.

### En Autriche

### La disette de cuivre

On télégraphie de Vienne au Daily Telegraph qu'en raison de la disette de cuivre en Autriche-Hongrie, le gouvernement a obtenu que les autorités ecclésiastiques publiaient une déclaration signée par le cardinal archevêque ainsi conçue : « La participation de l'Italie à la guerre oblige l'autorité militaire à faire des préparatifs sur une plus grande échelle pour poursuivre la guerre. En conséquence, la déclaration des quantités de cuivre qui se trouvent notamment sur les toitures a son importance. » Cela vise les églises et autres bâtiments ecclésiastiques. La déclaration relative au cuivre devra être remise au secrétariat de l'archevêché.

### Le manque d'hommes se fait déjà sentir

La Corriere della Sera annonce que les nouvelles milices autrichiennes qui vont être constituées ne recevront pas d'instructions, mais seulement des insignes distinctifs. Dans certains cas, les hommes seront autorisés à ne pas loger dans les casernes. On a proposé récemment que des réservistes sera ainsi appelé sous les armes remplaçant, dans les services de l'arrière, les classes déjà

convoquées de la levée en masse. Ces classes seraient alors envoyées sur le front.

## L'Action russe

### Communiqué officiel russe

Pétrograde, 23 Juillet.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région de Chavli, l'ennemi se groupe sur les voies à l'ouest de la chaussée de Mitau à Chavli.

Dans la région du Trans-Niemen, des combats acharnés ont eu lieu le 21, sur la rivière Iessia, au sud-ouest de Kovno.

Sur le front de la Nareff, dans la région de la tête de pont de Rojany, combats acharnés.

Près des villages de Mrochka et de Kavka, au cours d'une contre-attaque, les cosaques ont chargé avec fougue et ont sabré une compagnie allemande.

Sur la rive gauche de la Vistule, nos troupes occupent le front Bzone-Nadarjine et les positions avancées d'IVango-rud.

Le combat entre la Vistule et le Bug a pris de nouveau, le 21 juillet, un caractère de grand acharnement.

L'ennemi concentre ses efforts principaux dans les directions de Baljize, de Travniki, de Voyslavitz et de Grozouchoff. Plusieurs villages et hauteurs passent de mains en mains.

Sur le Bug, combats acharnés depuis Kryloff jusqu'à Dobrotvor.

Sur un large front, en amont de Sokal, nous avons nettoyé de tout ennemi la rive droite du Bug. Nous avons fait, dans le village de Potourjitz, environ 1.500 prisonniers.

### Les Russes infligent de fortes pertes aux Allemands

On télégraphie d'Innsbruck à la Tribune de Genève :

Les Autrichiens ont amené sept canons de 49 et de 509 sous IVangorod qui ont bombardé, causant des dégâts énormes. Les Austro-Allemands ont occupé quelques villages sur le Nareff. Les Austro-Allemands continuent à bombarder Rozon et Polock. Les Russes ont dû abandonner les positions qu'ils occupaient à l'est du pont. Les Russes se retirent en combattant de Zwalen sur la Vistule. Au nord de Wolka, les Russes ont fait reculer les Autrichiens de plus de huit kilomètres. Au nord de Krasnovat, les Allemands ont essuyé une défaite. Ils ont, en effet, attaqué les Russes avec des forces considérables, mais contre-attaqués à leur tour, ils ont dû reculer sur un front de 12 kilomètres, perdant treize mille hommes. La bataille continue.

### L'objectif allemand

On mande de Pétrograde au Daily Mail : D'après certains critiques militaires, les Austro-Allemands ont abandonné l'idée de faire un mouvement tournant contre Varsovie par Grodno et Brest-Litovsk, à cause de l'absence de considération de la situation de la ville de Varsovie. Ils ont l'intention d'atteindre leur objectif par la Nareff et par Lublin, en poussant jusqu'à la ville de Sedletz, qui fait le noeud de toutes les communications. C'est à ce dernier point que les armées opérant dans la région de la Nareff et dans celle de Lublin doivent se joindre pour compléter l'encerclement de Varsovie. A l'heure présente, leurs efforts ont pour but de forcer le passage vers Sedletz, sans venir à la portée des canons de Novo-Georgievsk et d'IVangorod.

### Un Envoyé du Sultan visite les Blessés marocains

« Je rentre dans mon pays, dit-il, le cœur débordant de gratitude »

Chargé par S. M. Moulay Youssef, de visiter en France, les blessés marocains, Hadj Omar Tazi, gouverneur de Casablanca, vient de faire un tour de reconnaissance des hôpitaux militaires de Luchon, Vichy, Toulouse et Paris. Je savais, a-t-il déclaré, avant de quitter mon pays, que je ne venais en France que des choses excellentes. Je savais, par ce que fait l'administration française au Maroc, que nos blessés étaient soignés, ici, avec la plus grande sollicitude, le plus entier dévouement, mais la France est réellement la terre des miracles. Ce que je viens de voir et d'entendre dans les formations sanitaires que j'ai visitées, dépasse tout ce que mon imagination avait pu concevoir. Je rentre dans mon pays le cœur débordant de gratitude.

A mon tour, je ne sais comment remercier tous les Français et les Françaises de ce qu'ils ont fait pour mes compatriotes. Hadj Omar Tazi a remis au ministère des Affaires Etrangères une somme de 2.000 fr. que, par une attention délicate, il tient à employer exclusivement au soulagement des blessés français, chrétiens ou musulmans. Cette somme a, en conséquence, été remise au président du Comité central de la Croix-Rouge Française.

## LA GUERRE COLONIALE

### Le retour du général Botha au Cap

Le Conseil municipal a présenté au général Botha, de retour du Sud-Ouest allemand, une adresse exprimant son admiration et sa reconnaissance. Une délégation de citoyens a remis au général de la part de la population. Le général Botha, répondant au Conseil municipal, a fait l'éloge de l'œuvre merveilleuse des troupes qui ont contribué au développement de la colonie Sud-Africaine, la plus grande union du Sud-Africain ne saurait, a-t-il ajouté, être trop reconnaissante envers la marine anglaise.

### La Question des Casques métalliques

Aucun modèle n'a été trouvé pratique

Le Times croit savoir que les autorités militaires ont décidé de munir les troupes de casques métalliques.

De nombreux modèles de cuirasses ont été soumis aux autorités militaires des alliés, mais aucun n'a été jugé véritablement pratique. Une cuirasse d'acier assez épaisse pour arrêter la balle allemande, serait trop lourde à porter et il est douteux qu'on puisse la porter sans supprimer la résistance de l'acier.

### Les Fouritures pour l'Armée

Une note du service du ravitaillement et de l'intendance

Le sous-secrétaire d'Etat à la Guerre ; service du ravitaillement et de l'intendance nous communique la note suivante :

Il arrive fréquemment que des fournisseurs croyant obtenir une réponse plus rapide à leurs offres, s'adressent directement

au sous-secrétaire d'Etat du ravitaillement et de l'intendance. Il en résulte un encombrement excessif de documents à transmettre aux services chargés des études, et qui seuls disposent des éléments nécessaires.

Le service du ravitaillement et de l'intendance, le sous-secrétaire d'Etat et les directeurs des services de fabrication et de distribution, désirent, et le plus possible, sans interrompre, directement au directeur de l'intendance de leur région pour toutes les affaires concernant les denrées et produits de provenance indigène. Pour les produits exotiques et les matières de fabrication à passer à l'étranger, les fournisseurs sont priés de s'adresser à l'inspecteur général du ravitaillement à Paris, 6, boulevard des Invalides, et, pour les produits de fabrication à passer à l'étranger, les fournisseurs sont priés de s'adresser à l'inspecteur général de l'habillement, 8, boulevard des Invalides.

« Des instructions ont été données pour que toutes les offres ainsi faites soient enregistrées et fassent l'objet d'une réponse dans un délai maximum de 15 jours pour les produits provenant du territoire, et dans un délai d'un mois pour les produits à importer. »

## La Guerre en Orient

### L'attaque des Dardanelles

Communiqué officiel anglais

Londres, 23 Juillet.

Le 21 juillet, nous avons enlevé une petite redoute avec des pertes insignifiantes. Nous avons attaqué avec succès une partie de la tranchée turque de communication.

L'artillerie française a tiré une mitraille turque en face de notre camp. L'artillerie turque a été active dans les deux sections.

### Un sous-marin anglais coulé de nombreux transports de munitions

Londres, 23 Juillet.

On mande d'Athènes aux journaux qu'un sous-marin anglais a coulé de nombreux navires chargés de munitions dans la mer de Marmara.

### Horrible situation des blessés turcs

Athènes, 23 Juillet.

Le Messager d'Athènes apprend d'horribles détails sur la situation des blessés turcs de Gallipoli.

Le service sanitaire était déjà mauvais. Il est absolument insuffisant devant l'énorme affluence des blessés.

Les ghazis, les victorieux, comme les appellent les journaux turcs, sont achevés sur les champs de bataille. On ne transporte que des blessés légers, on ne transporte que des blessés légers, on ne transporte que des blessés légers.

Le manque de coton hydrophile et autres objets de pansement est tellement grand, que les malheureux blessés se trouvent dans la nécessité de déchirer les draps de lit de leurs couchettes dans les bateaux qui les transportent de Gallipoli à Constantinople pour se faire des pansements, à tel point, que ces bateaux se trouvent aujourd'hui sans lingeries.

Les médecins visitent les blessés tous les 4 ou 6 jours, et opèrent souvent les pansements avec des linges sales qu'ils s'ensuient la gangrène et la septicémie.

### L'attitude de la Bulgarie

### Le directeur de la Dette nationale en mission à Vienne et à Berlin

Amsterdam, 23 Juillet.

On mande de Vienne que M. Stoyanoff, directeur de la Dette Nationale de Bulgarie, est arrivé aujourd'hui dans la capitale autrichienne où il a eu deux entretiens avec les directeurs des principaux établissements financiers. Il est ensuite reparti pour Berlin.

### L'intervention de la Roumanie

### Les menées germano-turques pour éviter la guerre

La Gazette de Francfort annonce qu'une Commission turque va venir à Bucarest pour essayer de trouver une solution au différend turco-roumain.

## Dans le Caucase

### Communiqué officiel russe

Pétrograde, 23 Juillet.

L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région du littoral une tentative des Turcs pour prendre l'offensive au cours de la nuit du 20 au 21 juillet, dans la région de Maygura, a été repoussée.

Dans la région d'Olty, l'insulte, dans la région de Tchekah, dans la région de Mouch, nos troupes ont, le 19, défait les Turcs qui avaient passé sur la rive gauche de l'Euphrate, près d'Obitchirak.

Nos troupes ont poursuivi les Turcs détaillés dans la direction de Bille et de Monck, et de nos colonnes a enlevé un nombreux convoi de bétail.

Les Turcs battirent rapidement en retraite, abandonnant des munitions.

Sur le reste du front, aucun changement.

### Les Opérations en Mésopotamie

Communiqué officiel anglais

Londres, 23 Juillet.

La suite d'opérations dans le voisinage de Shaib à la fin de la seconde semaine d'août, les Turcs qui menaçaient Bassorah de l'Ouest se sont retirés devant nos troupes. Le Sindh et Sheykh et Nasriyeh, sur les bords de l'Euphrate et se sont retirés dans une série de positions qui couvrent ces deux localités. Les Turcs ont été repoussés et constituent la principale ligne de communications de Bagdad au Tigre.

Pour les déloger, un détachement anglais s'est embarqué à Fumma, a suivi l'Euphrate et le lac Hamar, dont la sortie sur le lit principal de l'Euphrate par le chenal de Hakika ou Gurna Safna a été minée et fermée par des obstacles au début du mois, et malgré une énergique résistance des Turcs, notre détachement, habilement soutenu par des canonniers et des chalandiers improvisés, a forcé le passage et atteint l'Euphrate.

De profondes criques des inondations et d'importants obstacles physiques qui n'ont pu dans certains cas, être vaincus qu'en atteignant et en halant les bateaux par la voie de terre.

Le chiffre de nos pertes est de 109 hommes, dont 25 tués.

Les Turcs se sont repliés sur une forte position en aval du Nasriyeh. Nous avons repoussé facilement plusieurs de leurs tentatives pour nous déloger de nos positions avancées.

Un corps d'attaque dirigé dans la nuit du 20 au 21, contre les Turcs, a régné indiens, repoussant et réalisant une victoire, à ébranlé de fortes pertes.

Les opérations continuent à progresser.

Des bruits persistants qui courent à Constantinople sur de prétendues défections britanniques en Irak sont sans fondement.

## L'Italie

### contre l'Autriche

### Les Italiens occupent les hauteurs de Monfalcone et de Gorizia

Genève, 23 Juillet.

Les troupes italiennes ont occupé les hauteurs de Monfalcone et de Gorizia. Le roi a assisté à l'action avec le généralissime Cadorna.

Les attachés militaires étrangers expriment leur admiration et leur enthousiasme.

### Capture d'un avion autrichien

Milan, 23 Juillet.

Un aéroplane autrichien, qui avait essayé de s'approcher d'Udine pour le bombarder, a dû atterrir à Ferradi-Manzano. Les officiers ont le monté, un capitaine et un lieutenant, tous deux blessés par les obus des canons aériens italiens, furent faits prisonniers.

### Lerod des Belges sur le front italien

Turin, 23 Juillet.

Le bruit court que le roi Albert de Belgique ferait prochainement une visite au front italien.

Ce bruit n'est pas encore confirmé, mais il a été officiellement partout avec beaucoup de sympathie.

### M. Tittoni à Rome

Rome, 23 Juillet.

M. Tittoni, ambassadeur d'Italie à Paris, a eu hier et avant-hier, deux longues entrevues avec M. Sonnino.

Une autre conférence eut lieu, hier soir, au palais Braschi, entre M. Tittoni et M. Salandra.

L'ambassadeur quittera Rome prochainement.

M. Tittoni est arrivé ce matin à Paris, à 7 heures.

### Les Autrichiens achevèrent la destruction de Trieste

Rome, 23 Juillet.

Les habitants de Trieste ayant quitté cette ville le 20 juin affirmant qu'ils ont daté deux cents palais et maisons avaient été incendiés.

La destruction de la ville continue.

### Les obus italiens tombent dans les faubourgs de Gorizia

Genève, 23 Juillet.

On mande de Laibach à la Tribune de Genève :

Sur le front de Goerz, les Italiens ont encore progressé de 300 mètres. Depuis les faubourgs de Goerz et les canons sont bientôt à portée de la ville.

Les Autrichiens résistent avec le plus grand courage, mais ils n'arrivent pas à arrêter la poussée italienne.

Les Italiens continuent à progresser sur le plateau de Carso, et grâce à leur artillerie, ils préparent de nouvelles attaques. Le moment venu, les canons seront bientôt à portée de la ville.

Les Autrichiens résistent avec le plus grand courage, mais ils n'arrivent pas à arrêter la poussée italienne.

Les Italiens continuent à progresser sur le plateau de Carso, et grâce à leur artillerie, ils préparent de nouvelles attaques. Le moment venu, les canons seront bientôt à portée de la ville.

### Provocations turques

### A quand l'intervention italienne ?

Rome, 23 Juillet.

Le Giornale d'Italia et l'Idée Nazionale reçoivent du Caire, à la date du 22, l'information que les Turcs ont débarqué aux environs de Téhrouk, 30 officiers turcs, et, paraît-il, aussi plusieurs centaines de soldats.

Ces jours passés, des milliers de Turcs provenant de Syrie, ont débarqué entre Solum et Téhrouk, 30 officiers turcs, et, paraît-il, aussi plusieurs centaines de soldats.

Le Giornale d'Italia dit que des renseignements privés confirment cette nouvelle.

La Turquie, ajoute-t-il, entre par conséquent en lutte avec l'Italie, et multiple ses provocations. La mesure est comble. Le moment venu, est arrivé de mettre un terme aux agissements de la bande criminelle qui administre la Turquie.

L'opinion publique italienne a assez. Le Giornale d'Italia espère que le gouvernement pourvoira le plus tôt possible à la sauvegarde, par tous les moyens, de l'honneur, du prestige et des intérêts italiens que l'inconséquence du Comité Union et Progrès suborné et payé par les Austro-Allemands, viole depuis longtemps.

### Les Turcs abusent du drapeau italien

Rome, 23 Juillet.

La Tribuna et l'Idée Nazionale reçoivent de Constantinople, au sujet de la situation de Constantinople annonçant que les autorités turques se sont arbitrairement emparées d'un remorqueur faisant le service du port de Gallipoli à un quai de débarquement.

Malgré les réclamations des représentants consulaires et diplomatiques italiens, la Porte n'a donné jusqu'ici aucune explication et n'a pas consenti à dédommager le propriétaire du remorqueur.

Ce qui est plus grave, c'est que la saisie a été faite pour des raisons militaires, et que le navire a été utilisé par les Turcs à des opérations militaires dans la mer de Marmara.

En maintenant sur le remorqueur le drapeau italien.

de la bière de Munich, 54 wagons de bière sont encore entrés en Suisse ces jours derniers par la seule ligne Lindernanshorn.

Dix mille litres sont arrivés à Genève.

### Pas de débris d'obus comme breloques !

Genève, 23 Juillet.

Les femmes allemandes qui portent des ornements en cuivre provenant de débris d'obus seront punies d'une année d'emprisonnement.

## LA GUERRE COMMERCIALE

### L'interdiction de toutes relations avec l'ennemi

Le Caire, 23 Juillet.

Le tribunal militaire a infligé une amende de 500 livres sterling aux fabricants de cigarettes, Nestor Gianachi pour avoir trafiqué avec l'ennemi.

Leur pénalité a été condamnée à une amende de 100 livres sterling.

## La Journée Parlementaire

### SÉNAT

Paris, 23 Juillet.

La séance est ouverte à 3 heures, sous la présidence de M. Antonin Dubouché.

M. Briand, garde des Sceaux, dépose un projet de loi relatif à la déclaration obligatoire des tours à métaux, presses hydrauliques, marteaux-pilons, etc.

### L'interdiction du Commerce avec les Ennemis

L'ordre du jour appelle alors la suite de la discussion du projet de loi relatif à l'interdiction des relations d'ordre économique avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

M. Aristide Briand est au banc des ministres.

Discours de M. Gaudin de Villaine

M. Gaudin de Villaine monte à la tribune pour continuer son discours interrompu hier. Il continue son réquisitoire contre les maisons austro-allemandes établies en France, puis il dit :

« Je vais maintenant entretenir le Sénat de la question des séquestres. Je regrette qu'on n'ait pas eu des maisons allemandes séquestrées plus tôt, car cela aurait permis de faire des séquestres plus nombreux et plus utiles. Je regrette également qu'on ne s'occupe pas de la législation sur les cartes à jouer, constatées au domicile des Allemands dont les biens ont été mis sous séquestre. »

L'orateur présente encore des observations au sujet de diverses personnalités allemandes ou autrichiennes établies en France et dont les biens ne seraient pas séquestrés ou qui auraient obtenu pour établir leur soi-disant naturalisation française, des certificats sujets à caution.

M. Gaudin de Villaine cite l'exemple de la Russie qui va liquider les maisons allemandes séquestrées. Il demande pourquoi la France ne s'en est pas occupée. Il dit que dans la région de Reims, tous les moyens de transport sont à la disposition d'une maison de champagne allemande.

« En êtes-vous sûr ? » interromp M. Briand.

« C'est le fils d'un fabricant français de vin de champagne qui me l'a dit, riposte M. Gaudin de Villaine. »

« Cette déclaration, dit M. Briand, ne doit être reçue que sous bénéfice d'inventaire. La chancellerie a donné des ordres formels pour que les établissements de Mumm soient séquestrés, et pour que le séquestre ne procède à aucun acte de commerce. »

M. Gaudin de Villaine dit qu'après la guerre il ne faudra pas que le « capitalisme » recommence à faire des affaires avec l'ennemi.

M. Simonet signale des erreurs qui ont été commises dans les mises sous séquestre et il demande au garde des Sceaux de prendre les mesures nécessaires pour éviter le retour de pareilles erreurs.

### Discours de M. Briand

M. Aristide Briand monte à la tribune.







# Chronique Locale

M<sup>me</sup> les directrices et MM. les directeurs des écoles publiques et des écoles dont les élèves ont obtenu le certificat d'études primaires, ainsi que les lauréats libres des 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> cantons sont priés d'en faire prendre les diplômes aujourd'hui samedi, de 8 heures à 10 heures et demie de 1 heure et demie à 3 heures et demie, à l'école du chemin des Chartreux, 66.

**Le meurtre des Camoins.** — Sur requête de M<sup>e</sup> Bally, avocat, M. Bouis, juge d'instruction, a ordonné la mise en liberté provisoire du nommé Toupin, l'auteur du meurtre commis aux Camoins dans la nuit du 11 juillet dernier.

**Deux agressions.** — Le journaliste Chérif ben Saïd Moutari, âgé de 25 ans, regagnant son domicile, rue d'Aix, avant-hier soir, vers 9 heures et demie, dans un angle de la place, Chérif ben Saïd fut soudain assailli par deux individus qui, sans lui dire un mot, se jetèrent sur lui, le renversèrent et le rouèrent de coups. Puis, lorsque le pauvre Arabe fut dans l'impossibilité de se défendre, les deux malfaiteurs dévalèrent et disparurent. Peu après, des passants relèverent Chérif ben Saïd, qui était assez mal en point et l'amènerent à des gardiens de la paix qui le conduisirent à la pharmacie d'essai, où il a été dirigé sur la Conception.

La même mésaventure est arrivée à un autre journaliste arabe, Chérif ben Ali Mala, qui, vers 11 heures et demie, passait dans la rue Mazenod. Trois jeunes gens lui cherchèrent noise, mais Chérif appela à l'aide ; des gardiens qui se trouvaient de service, non loin de là, accoururent et poursuivirent les trois jeunes gens qui avaient pris la fuite en envoyant arriver la police, mais purent être arrêtés. Conduits à la Permanence, ils déclarèrent se nommer Henri Bardin, Léon Celse et Jean Gabozet, âgés de 18, 19 et 20 ans, à la disposition du Parquet qui éclaircira leur cas.

**Grave accident.** — Un accident assez grave, dû à la mauvaise habitude qu'ont certains personnes de se tenir sur le marchepied des tramways, s'est produit, avant-hier soir, rue Saint-Cassien, en face du môle des Abattoirs. Le conducteur d'un tramway de l'Estaque, Fernand Lazare, assurait sa recette, debout sur le marchepied de la voiture ramorquée, lorsqu'un croisement de tramway Madrague-Capelle. Un voyageur, René Gauthier, 15 ans, se trouvait sur le marchepied. Le conducteur et le voyageur se heurtèrent au passage et René Gauthier, perdant l'équilibre, tomba sur le sol. On le releva assez sérieusement blessé à la tête et on l'amena en tramway à la pharmacie Tachet où le docteur Gillet lui donna les meilleurs soins. Il fut ensuite conduit à son domicile, 189, rue Peyssonnel, M. Delmas, commissaire de police du 9<sup>e</sup> arrondissement, a été chargé d'établir les responsabilités.

Les postulants cochers de place sont informés que la Commission d'expertise se réunira le 4 août prochain, à 3 heures du soir, chez M. Blanc, chemin de Montolive (remise des voitures Favorites et Marcellines).

Les postulants devront, avant la perle, se faire inscrire à la Mairie, bureau des emplacements publics, 6, rue de la Prison, et déposer un extrait de leur casier judiciaire, accompagné de deux photographies sur papier.

**Comité d'Etudes et de Solidarité du Parti socialiste.** — Nous recevons la communication suivante :  
Demain dimanche 25 du courant, à 9 heures 30 du matin, au bar de la Rotonde, place Castellane, réunion des deux sections de l'arrondissement marseillais.  
Ordre du jour : envoi de colis aux camarades

mobiliés ; Conseil national du 14 juillet dernier ; questions diverses. Présence indispensable.  
Il est rappelé à tous les camarades du Parti qui peuvent assister aux réunions du Comité, et que ce dernier leur saura gré de tous les efforts qu'ils feront pour l'aider dans sa tâche. — Le président, M. Latière.

**Aux Poêches.** — Demain dimanche, 25 du courant, à 3 heures du matin, sortie sur l'île Plane, avec remorque. Reentrée à midi. Réclamations et billets, bar de la Gerbe-d'Or, place du Change.

**Aux Ouvriers Métallurgistes.** — Demain dimanche, à 9 heures du matin, assemblée générale de toutes les corporations des ouvriers de la métallurgie. Bourse du Travail, salle Pelloulier. Ordre du jour : Comptes rendus des travaux du Comité de défense.

**AUBAGNE.** — Citations. — Lafond Louis-Paul, médecin aide-major de 1<sup>re</sup> classe du groupe de brancardiers de corps du 1<sup>er</sup> corps d'armée ; Aumonts le plus grand dévouement dans l'organisation des mesures de salubrité pour les cantonnements et la réception de l'assainissement du champ de bataille, auquel il a coopéré de jour et de nuit dans des conditions très difficiles.

**Trianon-Concert.** — Ce soir, à 8 heures, représentation de gala au profit des Œuvres de bienfaisance, avec le concours assuré de Mlle Darman, Française élève de l'École Blanche, de Mlle Marcelle, de MM. Marsson, diseur à voix ; Gerolli, Victorien, chanteurs comiques ; Masson, tyrolien ; les 5 Girls Vitis, dans leurs chants nationaux, etc.

**LA VAOITTE.** — Harmonie du Progrès. — Le Conseil d'administration a le regret de faire part à ses membres, Gaillet, Gros, Hussion, Langier, Lestrade, Merchat, Miché, Miraglio, Orsat, Pilliol, Porte, Reynaud, Sicard, Soubebrand, Tholozan, Thomas, Villecroze.

**Section commerciale.** — Bondil, Bonnet, Braconero, Buflillo, Charavan, Fontès, Maffre, Meffre, Pozzio, Roche, Rouan, Tait.

**COURRIER MARITIME**  
**MOUVEMENT DES PORTS**  
Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports a été, hier, de 27 navires, dont 23 vapeurs et 2 voiliers. Signaux.

A l'arrivée : Le vapeur espagnol Cabo-San-Vicente, venant de Bilbao et Cette, avec 8 passagers et 400 tonnes conserves, vin, huile, plomb et divers ; le vapeur anglais Baron-Helmuth, de Cebu, avec 4300 tonnes, dont 2900 tonnes coprah pour Marseille ; le vapeur danois Caledonia, de Sunderland, avec 248 tonnes charbon ; le voilier italien Aquila, de Bone, avec 400 tonnes phosphate et charbon de bois ; le voilier français Jeanne, de Marseille, avec 200 tonnes charbon ; le voilier français Marie, d'Alger, avec 100 tonnes divers ; le vapeur anglais Herefordshire, de Londres, avec 75 passagers, dont 2 pour Marseille, et 780 tonnes en transit ; le vapeur grec Agla-Porakeli, de Cardiff, avec 3993 tonnes charbon ; le vapeur anglais Cebu, de Cardiff, avec 4000 tonnes charbon ; la Ville-Ager, Compagnie Transatlantique, de Tunis, avec 5336 passagers et 99 tonnes céréales et divers ; le vapeur français Marianne, d'Alger, avec 405 tonnes vin, huile, blé, laine, peaux ; le Duc-de-Bragance, Compagnie Transatlantique.

**LES EXAMENS**  
**ÉCOLE PRIMAIRE SUPÉRIEURE**  
**PIERRE-PUGET**  
Certificat d'études primaires supérieures. — Sont définitivement admis :  
1<sup>re</sup> Section générale : Allen, Blanc, Constantin, Coste, Gaillet, Gros, Hussion, Langier, Lestrade, Merchat, Miché, Miraglio, Orsat, Pilliol, Porte, Reynaud, Sicard, Soubebrand, Tholozan, Thomas, Villecroze.  
2<sup>e</sup> Section commerciale : Bondil, Bonnet, Braconero, Buflillo, Charavan, Fontès, Maffre, Meffre, Pozzio, Roche, Rouan, Tait.

d'Oran, avec 471 passagers, 233 tonnes vin, café, primeurs, divers ; l'Armada, Compagnie Vaquet, de Tanger, avec 101 passagers et 470 tonnes céréales, laine, peaux, divers ; le Laydon, Transports Colliers, de Nice, avec 2 passagers, 97 tonnes céréales et divers.  
Au départ : Le Mansoura, Compagnie Mixte, parti pour Tunis ; le vapeur japonais Banze-Mari, parti pour Kororoeke ; le Languedoc, Compagnie Mixte, parti pour Bone ; le Corica, Compagnie Française, parti pour Ajaccio ; le Duc-Aumaine, Compagnie Transatlantique, parti pour Alger ; le vapeur anglais Capéby, parti pour Sfax ; le vapeur danois Cyprien, parti pour Balaïst ; le vapeur anglais Cion-Colophon, parti pour Balaïst.

**Réfugiés et Disparus**  
**DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS**  
adressées par les familles  
Le soldat Basciel François-Ferdinand, du 9<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, 7<sup>e</sup> compagnie, blessé le 30 octobre, est signalé comme disparu depuis cette date. Adresser renseignements à Mme Basciel, rue Hoche, 47, Marseille.

**Le Transport des Colis postaux et la Responsabilité des Chemins de Fer**

Un arrêté du ministre de la Guerre fixe les conditions de détail et la responsabilité des administrations de chemins de fer en matière de transport des colis postaux. En voici les principales dispositions :

**Transport, Livraison.** Les colis postaux sont transportés par les trains en usage pour le service des colis de grande vitesse et dirigés par le même itinéraire que ces colis. Leur expédition, leur transmission, leur réexpédition, leur livraison ont lieu, sur le territoire français, dans les délais fixés pour les transports en grande vitesse par l'article 2 de l'arrêté interministériel du 31 mars 1915.

La réception et la livraison en dehors des gares ne sont garanties, sous réserve que la publication en ait été préalablement avisé par affiche.

**Responsabilité.** Les administrations de chemins de fer, pour les colis avec ou sans valeur déclarée, ne sont responsables que des pertes, avaries ou spoliations, dans les cas où ces administrations établissent que la cause de ces pertes, avaries ou spoliations est une conséquence de l'état de guerre.

**Assurance.** En cas de demande des expéditeurs, les administrations de chemins de fer reçoivent à ce préavis, hors le cas de force majeure, dans les termes du droit commun, de l'exonération prévue par le paragraphe 2<sup>e</sup> de l'article 3 ci-dessus, moyennant le paiement d'une assurance, ainsi qu'il suit :

**COMMUNICATIONS**  
**Comité Vert-Plan (Marsaques).** — Dimanche 25 juillet, assemblée générale au bar du Châlet Vert-Plan, à 8 heures. Renouvellement du conseil.  
**Touristes Marseillais.** — Dimanche matin, à 10 heures, répétition pour le concert de l'après-midi.  
**La Famille.** — Demain, excursion à La Gélade. Départ à 8 heures de Camp-Major.  
**Syndicat des ouvriers typographes.** — Demain dimanche, de 9 heures à 11 heures du matin, versement obligatoire des cotisations hebdomadaires, cotisations et en retard, en faveur des chômeurs.  
**Combattants de 1870-71.** — Réunion du conseil le 25 août, à 10 heures du matin.

Les Excursions marseillaises partent dimanche à 8 heures, de la Madrague-de-Montredon pour La Moutte à 8 heures 30 de Saint-Antoine pour Val-Sec ; à 8 heures d'Allauch pour le valon des Escourps.

## Préparation militaire

Mercredi soir a été célébrée la distribution des prix des concours organisés par le Comité régional de la Fédération Nationale des Sociétés de Préparation Militaire de France et des Colonies, dans son local, 16, rue Baudouin. Cette cérémonie qui a revêtu le caractère intime et très terminée par la lecture du palmarès dans lequel nous relevons :

**CLASSEMENT GENERAL.** — Cavalerie : 1. Mathieu ; 2. Laugier ; 3. Gouli ; 4. Fleury ; 5. Martin ; 6. Rabot.  
Infanterie : 1. A. Turcan ; 2. Richard ; 3. Gagneux ; 4. Nictet ; 5. Turcan ; 6. Portal.  
Équitation et hippologie : 1. Gravit ; 2. Mathieu ; 3. Comet.  
**Hippologie :** 1. Chapelle ; 2. Theuranne ; 3. Wevert.  
**MENTIONS :** — Cavalerie : Rebours, Shramoch, Rean, Max, Bondier.

**CLASSEMENT DES SOCIÉTÉS.** — Cavalerie : 1<sup>er</sup> prix, Ecole Marseillaise ; 2<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 3<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 4<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 5<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 6<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 7<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 8<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 9<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 10<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 11<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 12<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 13<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 14<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 15<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 16<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 17<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 18<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 19<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 20<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 21<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 22<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 23<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 24<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 25<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 26<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 27<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 28<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 29<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 30<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 31<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 32<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 33<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 34<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 35<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 36<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 37<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 38<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 39<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 40<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 41<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 42<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 43<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 44<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 45<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 46<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 47<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 48<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 49<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 50<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 51<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 52<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 53<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 54<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 55<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 56<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 57<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 58<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 59<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 60<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 61<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 62<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 63<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 64<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 65<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 66<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 67<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 68<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 69<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 70<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 71<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 72<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 73<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 74<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 75<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 76<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 77<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 78<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 79<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 80<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 81<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 82<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 83<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 84<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 85<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 86<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 87<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 88<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 89<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 90<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 91<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 92<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 93<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 94<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 95<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 96<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 97<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 98<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 99<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 100<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 101<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 102<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 103<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 104<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 105<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 106<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 107<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 108<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 109<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 110<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 111<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 112<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 113<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 114<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 115<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 116<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 117<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 118<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 119<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 120<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 121<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 122<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 123<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 124<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 125<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 126<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 127<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 128<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 129<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 130<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 131<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 132<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 133<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 134<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 135<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 136<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 137<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 138<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 139<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 140<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 141<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 142<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 143<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 144<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 145<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 146<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 147<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 148<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 149<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 150<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 151<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 152<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 153<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 154<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 155<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 156<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 157<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 158<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 159<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 160<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 161<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 162<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 163<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 164<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 165<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 166<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 167<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 168<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 169<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 170<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 171<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 172<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 173<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 174<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 175<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 176<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 177<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 178<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 179<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 180<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 181<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 182<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 183<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 184<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 185<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 186<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 187<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 188<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 189<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 190<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 191<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 192<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 193<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 194<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 195<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 196<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 197<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 198<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 199<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 200<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 201<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 202<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 203<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 204<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 205<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 206<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 207<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 208<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 209<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 210<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 211<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 212<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 213<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 214<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 215<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 216<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 217<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 218<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 219<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 220<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 221<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 222<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 223<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 224<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 225<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 226<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 227<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 228<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 229<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 230<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 231<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 232<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 233<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 234<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 235<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 236<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 237<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 238<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 239<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 240<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 241<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 242<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 243<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 244<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 245<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 246<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 247<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 248<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 249<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 250<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 251<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 252<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 253<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 254<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 255<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 256<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 257<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 258<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 259<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 260<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 261<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 262<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 263<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 264<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 265<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 266<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 267<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 268<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 269<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 270<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 271<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 272<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 273<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 274<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 275<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 276<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 277<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 278<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 279<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 280<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 281<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 282<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 283<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 284<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 285<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 286<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 287<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 288<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 289<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 290<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 291<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 292<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 293<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 294<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 295<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 296<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 297<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 298<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 299<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 300<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 301<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 302<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 303<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 304<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 305<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 306<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 307<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 308<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 309<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 310<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 311<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 312<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 313<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 314<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 315<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 316<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 317<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 318<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 319<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 320<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 321<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 322<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 323<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 324<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 325<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 326<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 327<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 328<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 329<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 330<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 331<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 332<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 333<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 334<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 335<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 336<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 337<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 338<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 339<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 340<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 341<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 342<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 343<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 344<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 345<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 346<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 347<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 348<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 349<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 350<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 351<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 352<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 353<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 354<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 355<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 356<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 357<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 358<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 359<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 360<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 361<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 362<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 363<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 364<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 365<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 366<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 367<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 368<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 369<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 370<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 371<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 372<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 373<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 374<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 375<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 376<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 377<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 378<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 379<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 380<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 381<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 382<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 383<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 384<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 385<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 386<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 387<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 388<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 389<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 390<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 391<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 392<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 393<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 394<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 395<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 396<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 397<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 398<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 399<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 400<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 401<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 402<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 403<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 404<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 405<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 406<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 407<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 408<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 409<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 410<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 411<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 412<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 413<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 414<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 415<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 416<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 417<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 418<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 419<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 420<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 421<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 422<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 423<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 424<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 425<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 426<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 427<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 428<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 429<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 430<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 431<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 432<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 433<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 434<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 435<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 436<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 437<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 438<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 439<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 440<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 441<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 442<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 443<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 444<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 445<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 446<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 447<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 448<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 449<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 450<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 451<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 452<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 453<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 454<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 455<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 456<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 457<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 458<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 459<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 460<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 461<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 462<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 463<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 464<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 465<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 466<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 467<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 468<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 469<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 470<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 471<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 472<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 473<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 474<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 475<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 476<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 477<sup>e</sup> prix, l'Éclair ; 478<sup>e</sup>